

Kimbrairie

Le monde n'est pas Dupe

Par Eliakim Clauvis



Introduction

Dans le cœur des grandes métropoles, la finance, la technologie et la sécurité sont devenues les maîtres du jeu. Derrière les façades brillantes des institutions, un monde invisible se cache, où des milliards de dollars transitent chaque seconde, protégés par des murs de cybersécurité et des lignes de code presque invincibles. Pourtant, à l'ombre de cette forteresse, des individus comme Gens jouent avec les failles, repoussant sans cesse les limites de ce que l'on pensait possible.

Gens n'est pas un simple hacker. C'est un génie des codes, un artiste des réseaux, capable de pénétrer des systèmes impénétrables et de déjouer des protocoles que personne d'autre ne saurait contourner. Mais son ambition ne s'arrête pas à l'extorsion d'information ou à des attaques à grande échelle. Non, Gens a un plan. Subtil. Délibéré. Un vol au détail, une petite escroquerie qui ne laissera aucune trace visible, mais qui, jour après jour, rapportera une fortune colossale.

Le choix de sa cible est audacieux : la plus célèbre banque de Wall Street. Chaque jour, sans qu'aucun de ses clients ne le sache, Gens prélève 10 dollars sur les comptes des plus riches. Un petit vol, presque anodin... mais qui, accumulé sur des années, pourrait rapporter des millions. Et cela, sans qu'une seule alarme ne se déclenche.

Mais les petites escroqueries peuvent faire de grandes vagues. Et chaque vague attire son prédateur.

Chapitre 1 : Le début d'une escroquerie

Le soleil peinait à percer les nuages gris qui surplombaient New York. Le bruit incessant de la ville semblait s'éteindre à l'intérieur du petit appartement de Gens, un espace sobre, presque dépouillé, éclairé par l'écran d'un ordinateur portable. L'écran clignotait, ses lignes de code défilant à une vitesse effrayante. C'était un paysage de bits et de chiffres, l'environnement familier de Gens. Il n'avait pas besoin de fenêtre. Ici, il n'y avait que lui et la machine.

Son regard était fixé sur le code qu'il venait d'écrire, une œuvre d'art d'algorithmie et de manipulation des

données. Il venait de lancer une nouvelle phase de son plan. Chaque ligne de code était un pas de plus vers son objectif : infiltrer le cœur du système bancaire de Wall Street.

Gens n'était pas un criminel comme les autres. Il n'était pas motivé par la haine ou la vengeance. Non, pour lui, tout cela était un jeu. Une énigme. La complexité du système financier l'avait fasciné depuis qu'il était adolescent. Et maintenant, il allait l'utiliser. Pas pour voler des millions d'un coup, non, ce serait trop risqué. Mais pour voler de petites sommes, imperceptibles, invisibles. Dix dollars par jour, sur des milliers de comptes, jour après jour. Une petite somme pour un riche, mais un vol massif lorsqu'on le multiplie par des années.

Il avait commencé par analyser les comptes des clients VIP de la banque, ceux qui possédaient des millions, des milliards même. Des comptes si vastes que quelques dollars de plus ou de moins passeraient inaperçus. C'était ce qu'il voulait : passer sous le radar. Pas d'alarme, pas de trace.

Soudain, son téléphone vibra sur la table. Il le prit sans un mot et lut le message. Un simple code : « T'es prêt ? » C'était Trider, un autre hacker qu'il avait rencontré lors d'une vieille mission il y a quelques mois. Trider n'était pas aussi méticuleux que lui, mais il était audacieux et toujours prêt à pousser les limites. Il savait qu'avec lui, Gens pouvait aller plus loin.

Gens prit une profonde inspiration avant de répondre par un simple « Oui. » Puis il se leva et se dirigea vers la fenêtre. De là, il voyait l'immensité de la ville, ses tours étincelantes, ses milliers de vies qui s'écoulaient sans se douter de la guerre secrète qui venait de commencer sous leurs pieds.

Chapitre 2 : La première étape du plan

Le plan de Gens était simple, presque banal. L'attaque contre la banque de Wall Street allait se dérouler en plusieurs étapes, chacune plus subtile que la précédente. La première étape consistait à s'immiscer dans les

transactions quotidiennes, celles qui n'attirent pas l'attention.

Gens se connecta à son réseau privé, un labyrinthe numérique qu'il avait construit au fil des années. Grâce à des proxies, des VPN et des couches de cryptage, il avait masqué son identité. Il n'était plus qu'un fantôme dans un océan de données.

La banque de Wall Street était un monstre de technologies. Chaque transaction était surveillée par des algorithmes sophistiqués, des intelligences artificielles qui scrutaient chaque mouvement d'argent pour détecter les anomalies. Mais ces systèmes n'étaient pas infailibles. Chaque programme a ses failles. Et Gens connaissait ces failles mieux que quiconque.

Il accéda à une série de comptes bancaires appartenant à des clients de plus de 10 millions de dollars. Chaque compte était comme un coffre-fort, mais Gens savait que la serrure avait une faiblesse. Une petite porte dérobée, invisible à l'œil nu, mais assez grande pour lui permettre de glisser à l'intérieur. Il introduisit une ligne de code qui prélevait discrètement 10 dollars de chaque compte et les

envoyait dans un compte offshore. Un petit vol quotidien, insignifiant à l'échelle de la banque, mais suffisant pour accumuler une richesse considérable au fil du temps.

Il resta là, pendant plusieurs minutes, observant le mouvement des données. Tout fonctionnait à merveille. Aucun signal d'alarme. Aucun indice. Personne ne saurait jamais. Au moins, pas tout de suite.

Chapitre 3 : L'ombre de Booby

À l'autre bout de la ville, dans un bureau high-tech à la banque de Wall Street, Booby observait l'écran. C'était un homme aux yeux perçants, une silhouette imposante, toujours vêtu de manière impeccable. Il était le chef de la cybersécurité de la banque, et son travail consistait à protéger cette forteresse numérique contre les attaques.

Mais Booby n'était pas du genre à se reposer sur ses lauriers. Chaque jour, il scrutait les systèmes avec une minutie presque obsessionnelle, cherchant la moindre anomalie, la moindre fuite.

Il avait repéré les premières irrégularités quelques jours auparavant : des transactions minimales, presque invisibles, mais qui se produisaient systématiquement à la même heure chaque jour. Et ces transactions étaient toujours dirigées vers un même compte offshore.

Booby savait que quelqu'un était derrière ces petits vols. Et il était déterminé à découvrir qui. Il n'y avait pas de place pour l'erreur dans ce jeu. Pas de place pour l'imperceptible.

Chapitre 4 : La première alerte

La première semaine s'était écoulée sans accrocs. Gens et Trider se retrouvaient chaque jour à discuter des progrès du plan, les yeux rivés sur leurs écrans, tandis que la petite escroquerie se déroulait avec une précision chirurgicale. Les 10 dollars, prélevés de manière imperceptible, s'accumulaient lentement, mais sûrement. Gens ne pouvait s'empêcher de sourire en voyant les chiffres s'additionner. Leur vie semblait être devenue une simple question de lignes de code et d'algorithmes.

Mais ce matin-là, tout changea.

Gens s'était levé tôt, comme à son habitude, pour vérifier les dernières transactions. Lorsqu'il se connecta, il se figea devant l'écran. Il n'y avait plus d'anonymat dans les transferts, plus de fluidité. Un des comptes qu'il avait manipulés avait soudainement déclenché une alerte de sécurité.

Son cœur battait plus vite. Une alerte sur un transfert de quelques dollars. Ce n'était rien, mais c'était suffisant. La banque venait de détecter une anomalie dans le système. Son plan commençait à se fissurer.

Il lança un diagnostic rapide, parcourant le code. Son regard se crispa en voyant ce qui l'avait trahi. Une ligne de programme qu'il n'avait pas prévue avait été activée, mais cela ne venait pas de lui. Ce n'était pas une erreur dans son propre système — c'était une surveillance extérieure. Quelque chose dans le système bancaire avait détecté son activité.

"Booby," souffla Gens, une grimace sur le visage.

Il savait que Booby, le chef de la cybersécurité, était un expert des systèmes et des failles. Mais il n'avait jamais imaginé que Booby pourrait repérer un vol aussi

insignifiant. Il n'avait même pas encore touché les comptes les plus importants. Pourquoi maintenant ?

Chapitre 5 : Le piège se resserre

Booby n'était pas un homme qui faisait les choses à moitié. D'un calme glacial, il observait les alertes surgir à l'écran, une à une. Gens avait cru pouvoir filer sous le radar, ignorant la vigilance du chef de la cybersécurité. Mais Booby n'était pas le genre d'homme à négliger les détails. Pour lui, l'invisible n'existait pas. Chaque petit mouvement dans le réseau bancaire, chaque petit ajustement de données, chaque transaction anormale, même la plus insignifiante, devenait une donnée à analyser. Une piste à suivre. Un indice, même minuscule, n'échappait jamais à son œil aiguisé.

Cela faisait maintenant deux jours que Booby se concentrait sur cette anomalie. Deux jours à scruter les flux de données dans un silence de mort, à rechercher la moindre irrégularité. Et ce matin-là, il avait trouvé la source. Un simple prélèvement quotidien, de quelques dollars, sur une poignée de comptes bancaires anonymes. Rien de spectaculaire, rien qui puisse sembler suspect aux

yeux d'un observateur lambda. Mais Booby avait l'habitude de ces détails. Ces petites piqûres invisibles dans le système financier n'étaient jamais innocentes. Elles étaient le signe d'un virus sournois, une intrusion subtile, mais bien réelle.

Pas un grand coup, pas un piratage massif, non. Juste une graine semée ici et là, de manière imperceptible, jusqu'à ce que la récolte soit grande. Et pourtant, cette accumulation d'anomalies, ces transactions minuscules et régulières, avait éveillé son instinct. Quelqu'un était en train de manipuler le système, mais il était malin, plus malin que la plupart des hackers qu'il avait affrontés.

"Il ne fait aucun doute qu'il est là, quelque part dans le système", murmura Booby à son assistant, un jeune analyste au visage tendu. "Un hacker trop intelligent pour laisser des traces évidentes. Un professionnel, probablement. Mais il a commis une erreur. Et il ne s'en rend pas encore compte."

Son assistant hocha la tête, visiblement nerveux. "Vous pensez qu'il s'agit d'un hacker seul, ou d'un groupe ?"

Booby se leva lentement, les yeux fixés sur les lignes de code qui défilaient sur les écrans. "Seul. Un hacker de cette envergure n'aurait pas besoin de s'entourer. Il est trop calculateur. Il a agi de manière méthodique. Mais il a sous-estimé la capacité de notre réseau à détecter l'invisible. Et maintenant, il est pris dans son propre piège."

Le jeune analyste observa son supérieur, un frisson parcourant son dos. "Alors, vous pensez que... qu'il va essayer de contre-attaquer ?"

Booby esquissa un sourire froid. "Il le fera. Tous les hackers croient pouvoir jouer à cache-cache dans les recoins du réseau. Mais il ne sait pas à qui il a affaire. Nous ne faisons pas que défendre un système. Nous anticipons leurs mouvements. Nous sommes déjà une longueur d'avance."

Il tourna les talons, se dirigeant vers un tableau de bord où il pouvait visualiser les flux financiers en temps réel. Là, il scrutait les comptes qui avaient été touchés. Chaque mouvement semblait insignifiant, mais ensemble, ils

formaient un réseau, une signature, une toile d'araignée qui conduisait directement à l'intrus.

"Regarde cela", dit-il en montrant l'écran à son assistant. "Ces comptes n'ont pas d'historique, pas de lien direct avec des clients réguliers. Mais leurs transactions sont toutes liées à une source unique. Un point d'entrée. Notre hacker a utilisé une méthode pour masquer son identité, mais ses mouvements sont trop calculés, trop spécifiques pour être le fait d'un amateur."

Le jeune analyste scruta les données, puis se tourna vers Booby, l'air perplexe. "Et vous pensez que cet hacker ne remarquera pas qu'il a été détecté ?"

"Bien sûr qu'il le remarquera", répondit Booby d'un ton froid. "Mais il n'aura pas le temps de réagir. Nous allons lui donner juste ce qu'il faut pour le piéger. C'est un jeu d'échecs, et il va commettre la même erreur que tous les autres. Il va sous-estimer notre capacité à surveiller chaque aspect de ce réseau. Et il fera le dernier mouvement. Celui qui le trahira."

Booby se tourna vers son assistant avec un regard perçant. "Préparez-vous à une offensive. Nous avons tout ce qu'il nous faut. Il est temps de resserrer le piège."

Le jeune analyste n'eut pas le temps de répondre. Il savait que l'ordre était donné, et qu'il ne restait plus qu'à agir. Tout était question de timing. Un faux mouvement, et l'intrus pourrait disparaître dans les interstices du réseau bancaire.

Mais Booby ne laissait rien au hasard. Il savait exactement ce qu'il faisait. Cette fois, il allait forcer Gens à faire l'erreur de trop. Le hacker pensait qu'il était encore dans l'ombre, que son jeu resterait impuni. Mais Booby était déjà dans ses pensées, dans son code, à chaque étape de son attaque.

Dans les coulisses du système, le piège se resserrait. Gens ne savait pas encore que le véritable adversaire venait juste de se mettre en marche. Tout ce qu'il avait fait jusqu'à maintenant n'était qu'une danse incertaine. Mais ce n'était qu'une question de temps avant que Booby n'enferme définitivement son proie dans les mailles du filet.

analyste des cybermenaces. "On va l'avoir. Ce ne sera pas facile, mais il va nous mener à sa cache."

Chapitre 6 : Une pression croissante

Les jours qui suivirent furent un enchaînement de nuits blanches et de tensions. Gens savait que la situation devenait plus périlleuse, mais il ne pouvait pas s'arrêter maintenant. Chaque minute, chaque seconde comptait. Si Booby était aussi proche de découvrir son identité, il devait accélérer les choses. Il décida alors d'intensifier son plan avec l'aide de Trider.

Trider, toujours plus audacieux, était impatient de passer à la vitesse supérieure. « Et si on les envoyait sur une fausse piste ? » suggéra-t-il un soir, alors qu'ils faisaient une pause dans leur hacking quotidien. "On pourrait les faire courir après un autre hacker, quelqu'un de plus radical, qui viendrait de l'extérieur, peut-être un groupe

de pirates internationaux. Si on brouille leurs indices, ça pourrait nous donner du temps."

Gens acquiesça, mais il savait que chaque décision comportait un risque. Tout pouvait être percé à jour si Booby mettait la main sur les mauvaises preuves. En attendant, Gens continua de manipuler les données, étendant ses attaques à d'autres banques secondaires, mais toujours avec une discrétion maximale.

Le vrai danger n'était pas que Booby découvre ses traces, mais qu'il se rapproche un peu trop de l'os. Car dans ce jeu, tout ce qu'il avait construit, chaque système, chaque fichier, pouvait s'effondrer en un clin d'œil.

Chapitre 7 : Le face-à-face

Les tensions montaient à mesure que la guerre secrète entre Gens et Booby atteignait son apogée. La stratégie de Gens devenait de plus en plus risquée. Trider avait réussi à mettre en place un plan pour détourner l'attention de Booby, mais ce dernier semblait toujours plus près de la vérité.

Une nuit, alors que Gens vérifiait les dernières données en temps réel, il remarqua une anomalie inquiétante dans le système de sécurité de la banque. Une connexion directe, un accès à son propre réseau. Il savait que Booby venait de pénétrer l'une des couches de son infrastructure. Cette fois-ci, c'était sérieux.

Gens se précipita sur son clavier, tapotant frénétiquement pour renforcer la sécurité. Mais au moment où il entra le dernier code de protection, son écran se figea. Un message apparut : « Vous ne pouvez pas fuir. »

C'était Booby. Il savait. Il avait trouvé le point d'entrée de Gens dans le réseau de la banque.

Le sang de Gens se glaça dans ses veines. Il savait que Booby était bien plus que son simple ennemi informatique. Il était un adversaire déterminé, impitoyable. Et maintenant, Booby savait exactement où le trouver.

Chapitre 8 : La confrontation finale

C'était une question de survie maintenant. Gens et Trider se tenaient face à l'écran, silencieux, chaque fibre de leur être tendue. Le plan qu'ils avaient conçu, minutieusement élaboré sur plusieurs semaines, arrivait à son apogée. Chaque ligne de code, chaque transfert d'informations, chaque décision prise les avait menés à ce moment précis. Ils avaient intercepté des données cruciales qui pourraient ébranler la fondation même de la banque de Wall Street, mais cela impliquait un dernier coup, un coup d'une telle envergure que même Booby, le redoutable chef de la cybersécurité, ne pourrait pas l'ignorer.

Le ciel dehors était sombre, les éclats de lumière des néons des bureaux alentours jetant une lueur déconcertante dans la pièce. Gens se leva brusquement, sa silhouette découpée par la lumière pâle de l'écran. Il savait que c'était risqué, mais ils n'avaient pas le choix. Booby avait déjà prouvé qu'il était plus qu'un simple adversaire ; il était un mur de sécurité numérique, et cette fois, Gens devait le percuter de plein fouet. Ils avaient pénétré des secteurs sensibles du système bancaire, obtenant des informations sur les comptes les plus secrets, les transactions occultes, et les manœuvres douteuses des

plus puissants. Cette fois, le but n'était pas seulement de voler, mais de frapper à l'endroit le plus vulnérable : le cœur même du pouvoir financier mondial.

Mais dans l'ombre, Booby n'était pas resté inactif. Il observait, il attendait. À l'intérieur de la banque, une équipe d'élite de cybersécurité était prête à frapper. Ils n'étaient pas là pour protéger des données ou des comptes clients, mais pour détruire toute menace qui pourrait déstabiliser l'ordre financier mondial. Booby, lui, savait que le moment fatidique était arrivé. Gens avait sous-estimé la détermination du chef de la cybersécurité. Ce n'était pas juste un jeu pour lui. C'était un combat pour protéger l'empire qu'il avait juré de défendre. Et Booby était prêt à aller jusqu'au bout, à détruire quiconque se mettait en travers de son chemin.

Gens, observant les lignes de code sur son écran, sentit la pression monter en lui. Ils avaient lancé l'attaque finale, un virus informatique d'une complexité inédite, conçu pour semer la confusion dans les systèmes de la banque et effacer toutes les traces de leurs actions. Mais quelque chose n'allait pas. Un léger retard, une anomalie dans le

programme. Le code qu'ils avaient conçu avait été trop subtil, trop élaboré. Et dans cette subtilité, une faille s'était ouverte.

"Trider, il y a un problème. Le programme... il est plus lent que prévu", murmura Gens, sa voix trahissant une inquiétude qu'il ne pouvait dissimuler. Le virus qu'ils avaient conçu pour couvrir leurs traces était désormais à la merci de l'attaque de Booby. Trider, plus nerveux que jamais, tapotait frénétiquement sur son clavier, mais il n'arrivait pas à résoudre le problème.

De l'autre côté de la salle, les écrans de la banque brillaient de plus en plus. Le compte à rebours de leur dernière attaque se réduisait rapidement, et Gens savait qu'il n'y avait plus de place pour l'erreur. Le silence, lourd et oppressant, était brisé par le vrombissement des systèmes en train de lutter pour se maintenir. C'était comme une bataille titanesque sous la surface du cyberspace. Mais à mesure que l'attaque de Gens avançait, Booby intensifiait sa propre riposte.

Au cœur de la salle de contrôle de la cybersécurité, Booby observait avec une calme implacable. "Ils ne savent pas à

quoi ils s'attaquent", murmura-t-il pour lui-même. Il savait que chaque mouvement de Gens était calculé, mais il avait anticipé chaque étape, chaque contre-attaque. À un moment donné, il avait compris que les hackers s'étaient introduits dans le système. Mais il était trop intelligent pour se précipiter. Booby avait joué son propre jeu, traînant les deux intrus dans une toile d'araignée numérique, les forçant à se dévoiler lentement.

"Préparez-vous à intervenir", ordonna-t-il à son équipe, son ton glacé de certitude. Il savait que le moment était proche. Chaque seconde qui passait jouait en sa faveur. Les virus de Gens s'écrasaient contre les boucliers de sécurité que Booby avait renforcés, tandis que ses agents traquaient méthodiquement l'origine de l'intrusion. Chaque mouvement des hackers était scruté avec une précision inouïe.

De retour dans la salle où Trider et Gens opéraient, l'atmosphère était devenue électrique, presque suffocante. Les lignes de code défilant sur l'écran semblaient se décomposer, se transformer en une bouillie numérique, et

une alerte d'intrusion apparut soudainement, brisant le silence.

"Booby...", murmura Gens, le visage pâle. "Il a déjà pénétré notre système. Il sait où on est."

La réalisation frappa comme un coup de marteau.

L'attaque de Booby n'était pas une simple contre-attaque ; c'était un assaut total. En quelques secondes, ils étaient passés d'assaillants à proies. L'ombre de Booby se faisait plus grande, plus menaçante, dans chaque mouvement de leur réseau.

"On ne peut plus revenir en arrière", dit Trider avec une voix dure, une note de résignation s'y glissant. "Tout est fini. Il va tout effacer."

Mais Gens, dans un dernier éclair de lucidité, réagit. "Non. Pas encore. On a une dernière chance. S'il croit qu'il a le contrôle, il a tort. Je vais dérouter son attaque. Juste assez longtemps pour qu'on ait un répit. Mais il faut qu'on agisse maintenant, ou c'est fini pour nous."

Il commença à coder frénétiquement, lançant des contre-feintes, repliant leur réseau dans des recoins

impossibles à déceler. Il fallait de l'audace, de la rapidité. Et surtout, il fallait garder leur sang-froid.

La guerre n'était plus seulement numérique. Elle était devenue une question de nervosité, de stratégie et de manipulation. Booby mettait tout en œuvre pour défendre l'Empire financier qu'il avait juré de protéger, et Gens, avec Trider à ses côtés, risquait tout pour déstabiliser ce système monolithique. Mais dans cette bataille finale, une seule règle demeurait : tout était permis

Chapitre 9 : La vérité cachée

À ce moment précis, les enjeux n'étaient plus simplement financiers. Ce qui avait commencé comme une série de petits vols numériques pour soutirer des sommes insignifiantes aux riches clients de Wall Street était devenu quelque chose de bien plus grand, bien plus dangereux. La vérité sur la fragilité du système bancaire, les failles béantes dans la cybersécurité, et l'illusion d'un monde invincible commençaient à émerger lentement.

Une vérité qui pouvait bouleverser les fondements mêmes du système financier mondial.

Gens se tenait devant son ordinateur, les mains tremblantes, son regard rivé sur des lignes de code qui se succédaient à une vitesse effrayante. Les données qu'il avait extraites, les failles qu'il avait exploitées, il savait qu'elles avaient le pouvoir de faire tomber des empires. Mais au fur et à mesure que le projet prenait de l'ampleur, une sensation de vertige l'envahissait. La situation lui échappait. Il n'avait jamais imaginé que sa quête pour exposer la faiblesse du système bancaire le mènerait à ce point de non-retour. Une part de lui se disait que ce qu'il faisait était juste, mais une autre, plus pragmatique, commençait à se poser des questions. La réalité frappait à sa porte avec la force d'un tsunami.

Que faire maintenant ? se demandait-il.

Il savait que Booby, l'âme invincible de la cybersécurité de la banque, était de plus en plus près. L'ombre de sa présence virtuelle se faisait plus oppressante, et les indices sur leur position étaient de plus en plus précis. Gens avait observé les changements dans les systèmes de

surveillance de la banque, les ajustements dans le trafic de données, les systèmes de détection qui devenaient plus réactifs. Booby avait bien compris l'enjeu de la partie. Il ne s'agissait plus simplement de défendre un système ; il s'agissait d'éliminer une menace qui, à terme, pourrait détruire tout l'ordre mondial tel qu'il existait.

Dois-je continuer ? se demandait Gens. *Si je m'arrête maintenant, tout ce travail aura été vain. Mais si je continue, Booby pourrait démanteler tout ce que j'ai construit, et il ne restera que des cendres. Et Trider...* Un frisson parcourut son dos. Trider, son partenaire dans cette entreprise risquée, se rapprochait du même point de rupture.

Le dilemme qui se présentait à lui était plus que moral, c'était une question de survie. Continue-t-il à défier Booby et, par extension, le système bancaire, en sachant que chaque mouvement le rapprochait de l'anéantissement ? Ou doit-il, pour une fois, se retirer et abandonner le plan avant qu'il ne soit trop tard ?

Mais il y avait une autre facette de ce dilemme. Ce n'était pas seulement la sécurité de leur réseau ou la somme d'argent qu'ils avaient réussi à détourner qui étaient en

jeu. C'était la vérité cachée qui menaçait d'éclater au grand jour. Gens avait découvert des informations qui allaient bien au-delà de ses petites escroqueries : des failles profondes dans le système bancaire, des manipulations financières à une échelle inimaginable, des transactions occultes entre les plus grandes institutions financières du monde. Ce qu'il détenait dans ses mains était un secret qui pourrait changer à jamais l'architecture du pouvoir économique mondial. *La vérité sur la façon dont tout cela fonctionne. Et qui, véritablement, en tire les ficelles.*

Cela faisait des jours que Gens se battait contre lui-même, tiraillé entre sa soif de pouvoir et de vérité, et la conscience qu'il avait franchi des lignes qu'il n'aurait jamais dû franchir. Il savait que la vérité, une fois révélée, serait un couteau à double tranchant. Si Booby le retrouvait, le monde apprendrait peut-être enfin à quel point le système était fragile. Mais à quel prix ? L'avenir de milliers de vies, peut-être de millions, dépendait de cette décision.

De l'autre côté de la pièce, Trider fixait l'écran d'un air sombre. Contrairement à Gens, Trider ne semblait plus

aussi perturbé par la pression. Il avait pris du recul et regardait la situation sous un autre angle. Pour lui, les enjeux étaient désormais personnels. Il n'était plus question d'argent ou de pouvoir. C'était devenu une guerre de principes, une lutte contre un système oppressant qu'il détestait de tout son être. Trider avait toujours vu le monde financier comme une gigantesque manipulation, une machine écrasante où seuls les puissants survivaient, et où les plus vulnérables étaient constamment sacrifiés. Mais plus le temps passait, plus il voyait les conséquences de leurs actions. Il ne pouvait pas ignorer le fait qu'il était devenu une pièce essentielle dans un jeu dont les règles échappaient même à ceux qui les écrivaient.

Jusqu'où suis-je prêt à aller ? pensa Trider, un rictus amer sur les lèvres. À un moment donné, il s'était demandé s'il s'en sortirait indemne. Mais à présent, l'issue semblait inévitable. "C'est une guerre, Gens", lui avait-il dit récemment. "Une guerre que nous avons choisie de mener. Mais jusqu'où sommes-nous prêts à aller ?"

C'était une question qui revenait sans cesse dans l'esprit de Gens. *Jusqu'où devrions-nous aller ?* Si la vérité éclatait,

ce serait la fin de tout. Mais si elle restait cachée, alors l'injustice continuerait de régner sans fin, le système persistant dans son illusion de puissance invincible.

Dans ce contexte, le choix devenait presque trop lourd à porter. Mais Gens et Trider n'avaient pas le luxe de revenir en arrière. Chaque seconde les rapprochait de la ligne de non-retour. Et cette vérité, même si elle risquait de les détruire, pourrait bien être la seule arme capable de démanteler le système qu'ils combattaient.

Gens se tourna vers Trider, le regard déterminé. "Nous avons commencé ce projet ensemble, Trider. Et il n'y a pas de retour en arrière possible. Peu importe ce que Booby fera, ce que la banque fera, ce que le monde fera... Nous devons aller jusqu'au bout. Il est temps de faire éclater la vérité."

Le regard de Trider se fit plus dur, un sourire amer se dessinant sur ses lèvres. "Alors allons-y, Gens. Jusqu'au bout."

Chapitre 10 : Le grand dénouement

Le plan de Gens et Trider était en train de s'effondrer. Après des jours d'efforts pour semer la confusion, Gens savait que la banque avait pratiquement cerné leur position. Le message de Booby, « Vous ne pouvez pas fuir », ne le quittait plus. Il clignotait comme une alerte dans son esprit. Une menace directe. Mais c'était un message lourd de conséquences : Booby avait non seulement trouvé l'entrée de leur réseau, il avait aussi découvert leur identité.

Gens se leva brusquement de son bureau, le regard fixé sur l'écran. Ses mains tremblaient légèrement. Il n'avait plus de plan B. Le temps était écoulé.

Alors, c'est ainsi que ça va finir ? pensa-t-il.

Il se tourna vers Trider, qui était assis à son tour dans la pièce. Trider ne disait rien, absorbé par son propre calcul, mais les deux savaient que la fin était proche. Une dernière tentative de dissimulation ? Un dernier coup d'éclat pour perturber Booby, pour lui envoyer une fausse piste ? Mais ces manœuvres ne serviraient plus à rien.

Booby savait déjà que l'heure de la confrontation était venue. Ils étaient acculés.

"On doit partir maintenant," dit Gens en se levant, brusquement. "C'est notre dernière chance."

Trider hocha la tête, résigné. Mais avant qu'ils ne puissent faire un mouvement, l'écran de Gens clignota une dernière fois. Un fichier avait été transféré. Le nom du fichier affiché à l'écran ne laissait aucun doute. "**Booby**".

"Qu'est-ce que...?" Gens s'arrêta net. Ce fichier contenait des informations confidentielles, des documents internes de la banque, des stratégies de défense, mais aussi des données sensibles concernant des comptes d'investisseurs, des transactions occultes, des preuves de manipulations financières... C'était le genre de données qui, si elles étaient exposées au grand jour, feraient trembler Wall Street. Ce fichier pourrait faire tomber des têtes. Mais il était aussi un piège. Un dernier atout dans une guerre où tout était permis.

"Tu penses vraiment que ça va suffire ?" répondit Trider d'une voix froide. "Booby est déjà là. Il sait ce qu'on a. Il veut juste nous coincer."

Un lourd silence s'installa.

Chapitre 11 : L'affrontement final

Le monde digital et physique semblaient se confondre dans une danse effrénée. Quelques heures plus tard, ils se retrouvaient tous les trois – Booby, Gens et Trider – dans une salle de conférence presque vide, la lumière tamisée filtrant à travers les stores de la grande baie vitrée.

Booby était là, calme, serein, comme si la victoire était déjà en poche. Les regards se croisèrent, et chacun savait que ce qui allait suivre ne se résumerait pas à une simple victoire technique.

Booby prit la parole. "Vous pensiez que vous pouviez vous cacher dans ce monde ? Que vous pouviez jouer avec les chiffres, voler à l'abri des regards ? Vous avez sous-estimé la machine."

Gens, le regard fixe, répondit calmement : "La machine, c'est toi, Booby. Tu fais tout pour protéger un système pourri. Mais ce système n'est qu'une illusion de sécurité. Tout est plus fragile que tu ne veux l'admettre."

Booby sourit légèrement, presque amusé. "C'est là ton erreur, Gens. Vous, les hackers, vous croyez toujours que vous avez découvert le secret. Vous vous imaginez que le système peut être brisé, mais vous ignorez la chose la plus importante : **le système évolue sans cesse.**"

Le ton était devenu plus tendu. Gens n'avait plus de carte à jouer. Leur secret était découvert, leur réseau pénétré, mais le fichier qu'ils avaient en leur possession, celui qui contenait la vérité sur la banque, pourrait-il changer la donne ? Gens regarda Trider. Un regard suffisant pour qu'ils prennent une décision.

"Vous croyez vraiment que vous avez tout contrôlé, Booby ?" dit Gens. "Mais il y a des choses que vous ne savez pas. Vous avez beau connaître le système, vous ignorez qui joue vraiment avec lui."

Sans prévenir, il lança un programme d'auto-destruction sur le fichier, effaçant les données avant que Booby ne

puisse les exploiter. La base de données de la banque se figea quelques secondes, un bruit sinistre de défaillance retentit dans la pièce.

Booby se leva brusquement, son regard devenu froid comme la glace. "Vous croyez avoir gagné, mais vous n'avez rien. Vous n'êtes qu'un détail dans un monde qui va continuer à tourner, encore et encore. Vous n'êtes rien."

Mais Gens et Trider, maintenant unis dans leur défi contre l'establishment, avaient pris leur décision. Ce n'était pas l'argent, ni même la gloire, qui comptait. Ce qui comptait, c'était le message. *Le système n'est pas invincible.*

Chapitre 12 : La fin du jeu ?

Quelques jours plus tard, Gens et Trider avaient disparu. Aucun signe de leur part. Le fichier qui aurait pu détruire Wall Street avait été effacé, et la guerre numérique s'était calmée, mais dans le monde invisible des données, beaucoup savaient que ce n'était qu'un répit.

Booby, quant à lui, avait pris des mesures draconiennes pour sécuriser les systèmes de la banque, mais il savait

que quelque chose avait changé. Le système n'était plus aussi solide qu'il le croyait. À l'intérieur de ses murs de sécurité, des fissures invisibles se formaient, et le spectre de Gens et Trider continuait de le hanter.

Le message était clair : *le monde n'est pas dupe*. Il existe toujours des failles, des zones d'ombre dans un monde qui se croit invincible.

Et tandis que la finance mondiale continuait de tourner, chacun savait désormais que les vérités cachées du système n'étaient jamais bien loin.

Épilogue

Des mois passèrent. La banque de Wall Street avait renforcé sa cybersécurité, mais des rumeurs circulaient sur de nouvelles attaques. Personne ne savait qui était derrière. Était-ce Gens et Trider ? Ou quelqu'un d'autre ? Peu importait. L'histoire des petits vols qui avaient échappé au système de surveillance bancaire était devenue une légende urbaine parmi les hackers. Certains

l'appelaient "le vol des invisibles". D'autres, un simple avertissement.

Mais pour Gens et Trider, il n'y avait pas de retour en arrière. Ils avaient semé le chaos, laissé derrière eux une vérité qu'aucun système ne pouvait effacer : *le monde n'est pas dupe*.